



La Concierge protestait vaguement.—Page 176, col. 2

LES DRAMES DE LA JUSTICE

LES VICTIMES

—Eh bien ! lui demanda l'officieuse de la cuisine, es-tu contrariée d'avoir à repasser la robe de la citoyenne Fouquier-Tinville ?

—Moi, répondit Rose-Thé en se remettant, ce m'est au contraire un grand honneur. En trois minutes j'aurai fini.

—C'est que, je n'ai guère le temps d'attendre.

—Crois-tu que ta maîtresse t'ait davantage ? Mes ouvrières sont sorties en ce moment, tu remporteras la robe.

L'officieuse parla, entre ses dents, de rôti brûlé, de ragout mal cuit, mais déjà Rose-Thé étalait la robe sur la table, et à grands coups de fer en effaçait les légères plis.

—Voilà, citoyenne, dit-elle au bout d'un moment.

Elle plia la robe, la plaça dans un panier dont elle chargea la cuisinière, puis, après avoir refermé la porte sur la vieille femme, elle reprit la lettre de Jeanne afin de mieux comprendre :

« Ma petite Rose, je t'avais demandé asile pour deux femmes que leurs malheurs rendent dignes de tous les respects... Un misérable a découvert leur retraite ; si elles ne partent sur l'heure, elles sont perdues... Je t'ai sauvé la vie, m'as-tu dit plus d'une

fois, sauve-moi l'honneur en leur procurant un nouvel asile. »

—J'avais bien lu ! dit Rose-Thé ! Et d'ailleurs cette lettre ne m'apprend rien. N'avais-je pas deviné, dès le premier jour, que ces prétendues ouvrières sont des ci-devant ? Qui m'eût prédit que j'accueillerais des ennemies de la Liberté, que j'en arriverais à aimer des aristocrates, eût été taxé par moi de mensonge. Car enfin je suis venue là. D'abord, je les ai accueillies pour payer la dette contractée à l'égard de Jeanne ; mais ensuite je les ai aimées pour elles-mêmes, si belles, si douces, si patientes, si différentes des portraits que l'on me faisait des aristocrates. Mon cœur s'est pris tout doucement. J'ai fait plus que de les aimer, j'ai été heureuse de les croire. Il me semble qu'elles ont fait éclore une âme en moi. Je les ai écoutées parler de Dieu avec curiosité, puis avec plaisir. Je me refusais encore à les croire, et néanmoins j'éprouvais de la joie à les entendre. Cela me reposais des propos des patriotes, des vœux de la nation, du civisme des clubs. Elles ne parlaient guère que de mourir, mais on était tenté d'envier leurs dangers, leurs larmes, et le supplice auquel il ne semblait pas qu'il leur fût possible

d'échapper, quand on voyait le calme de leur visage. Si toute autre que Jeanne m'avait dit : — Chassez-les ! j'aurais pris cet ordre pour un piège ; mais Jeanne les aime, et je sais qu'elle verserait son sang pour racheter leur vie. C'est dur, oui, c'est dur, d'aller dire à ces infortunées : Vous n'avez plus de toit, partez ; allez devant vous, dans la rue, sur les places, dans les carrefours où des bandes de patriotes ivres vous ramasseront ce scir.

Rose-Thé essuya deux larmes qui roulaient sur ses joues.

Il faut agir, cependant, dit-elle ; Jeanne me prévient que ce soir elles seront arrêtées.

La jeune fille se leva et poussa la porte de la petite chambre occupée par Mme de Civray.

Celle-ci, assise dans un fauteil de paille, gardait appuyée sur son épaule la tête pâle de Mlle de Saint-Rieul. Les mots manquaient à ses lèvres pour consoler la jeune fille ; elle comprenait qu'elle ne pouvait plus faire refluer l'espérance dans le cœur de Cécile, et ne trouvait que les encouragements de la résignation chrétienne, au lieu de mots exprimant pour l'avenir une confiance dont l'âme de la jeune fille éprouvait une soif ardente.

Loin d'affaiblir dans son cœur son amour pour son cousin, l'absence, la persécution, l'emprisonnement attachaient plus son souvenir à Henri de Civray. Elle le chérissait pour les souffrances qu'il avait endurées, pour les poignants émotions qu'elle lui devait, et cette tendresse exclusive et pure doublait tous ses déchirements et toutes ses angoisses. Cécile le savait à n'en pouvoir douter, son cousin ne l'aimait pas, son cousin ne l'aimerait jamais. Il accusait Jeanne de l'avoir renié, trahi, vendu ! et cependant il la chérissait encore. Il ne pouvait éprouver pour elle que du mépris, et il l'aimait encore, il l'aimait toujours. Il voulait mourir pour lui léguer son souvenir avec ses remords. Rien de ce qui lui venait de Cécile ne le consolait, ne le calmait. Elle ne comptait point dans son âme. C'était une enfant, une parente pauvre. Si elle n'avait jamais réclamé l'hospitalité de Civray, la comtesse n'aurait point éprouvé la même répulsion à marier Henri à Jeanne Raimbeau. Celle-ci, n'ayant point été offensée, n'eût jamais couvé l'idée d'une vengeance. Cécile avait été le mauvais ange de sa vie. L'orpheline se répétait qu'Henri pensait ces choses, tandis qu'elle restait immobile, perdue dans des pensées douloureuses, le front appuyé sur l'épaule de Mme de Civray, écoutant au fond de son âme des paroles amères, évoquant des fantômes, et regardant l'avenir avec plus de tristesse encore que le passé.

En voyant entrer Rose-Thé, Cécile leva le front et sourit.

—Entrez, lui dit-elle, j'ai du plaisir de vous voir. A une époque où tout semble vénal, cruel et mauvais, cela fait du bien de regarder un visage de bonne fille, si dévouée qu'elle nous garde et nous aime... Allez, Rose, ma tante et moi nous vous chérissons sincèrement.

—Je fais si peu de chose, balbutia la jeune fille.

—Si peu de chose !

Vous savez bien ce que vous risquez en nous gardant. Nous n'avons point de cartes de civisme, et vous ne nous avez demandé que ce qu'il nous a plu de vous dire. Au moment où nous vivons, c'est exposer sa vie que d'accueillir des étrangers.

—Mademoiselle...

—Vous voyez que vous savez...

—Je sais que, vous et votre tante, vous m'inspirez un respect profond, que j'ai cessé de trembler pour moi à force de trembler pour vous.

—Bonne Rose ! sans vous l'une des prisons de Paris se serait ouverte pour nous.

—Ne me dites pas cela !

—C'est la vérité ; que serions-nous devenues ? Quel hôte nous eût accueillies ? On eût flairé en nous des ci-devant, et nous aurions été perdues. Vous ne nous avez rien dit, mais vous compreniez que vous jouiez votre tête en nous sauvant.

—J'avais moi-même contracté une dette de reconnaissance.

—Vous ne nous avez jamais dit envers qui ?